trat eine Verbesserung ein. Zu Beginn des Nationalsozialismus durften sich die Mitarbeiter der Behörden nicht durch jüdische Ärzte behandeln lassen. Es wurden auch Sterilisationen und Entmannungen vorgenommen. Von 1943 bis 1951 war der Chirurg Rudolf Zenker (1903–1981) ärztlicher Direktor. Er forderte mehr Geld für die infolge Zerstörung erlittenen Schäden. Es folgt ein Kapitel über die Chefärzte der Städtischen Krankenanstalten (1884–1964). Unter Franz Volhard (1872–1950) erlangte die Klinik Weltruf durch bahnbrechende Arbeiten über Nierenkrankheiten. In einem weiteren Kapitel wird die Gründung und Entwicklung der Fakultät für klinische Medizin Mannheim ausführlich beschrieben, dadurch entstand eine enge Zusammenarbeit mit Heidelberg (Wilhelm Doerr, Fritz Linder, Gotthard Schettler). Es folgt ein gut dokumentiertes Kapitel über die Mannheimer Fakultät in der akademischen Aufbauphase mit ihren Lehrstühlen und Kliniken. Mannheim wurde zu einer *teaching university* mit Kombination der drei grossen Aufgaben Klinik, Lehre und Forschung. Eine enge Zusammenarbeit wurde mit der Mannheimer Ärzteschaft angestrebt. 1979 wurde zudem der Grundstein für eine nephrologische Klinik gelegt. Ein interessantes Kapitel behandelt die verwirrende Odyssee um den Klinikneubau in den 1980er und 1990er Jahren. Das Buch schliesst mit einer letzten Übersicht über den Stand der Kliniken und ihrer Chefärzte am Ende der 1980er Jahre als Phase der Konsolidierung und Zukunftsorientierung.

Alfred Gubser, Zürich

Les cinq sens dans la médecine de l'époque impériale. Sources et développements. Actes de la Table ronde du 14 juin 2001 édités par Isabelle Boehm et Pascal Luccioni. Lyon, Centre d'études et de recherches sur l'Occident romain de l'Université Lyon 3; Paris, Diffusion De Boccard, 2003. 117 p. (Collection du Centre d'études et de recherches sur l'Occident romain. Nouvelle série, 25). € 25.–. ISBN 2-904974-24-5.

Isabelle Boehm et Pascal Luccioni ont réuni à Lyon, voici deux ans, un groupe de chercheurs spécialistes de la médecine antique autour d'un thème judicieusement choisi: les participants ont centré leurs interventions sur les cinq sens, un sujet important pour l'histoire de la médecine. Ces actes réunissent sept contributions et donnent autant de pistes de recherche ou de sujets de réflexion. Ils permettent également de donner une nouvelle impulsion à la recherche sur un thème qui, depuis la monographie de Rudolph Erich Siegel (*Galen on Sense Perception*, 1970), n'avait guère suscité l'intérêt des chercheurs. Jacques Jouanna («Sur la dénomination et le nombre des sens, d'Hippocrate à la médecine impériale») se penche sur le *Corpus Hippocratique* et livre une réflexion rigoureuse. Partant d'un passage du *Régime*, J. Jouanna remarque que les Anciens reconnaissaient l'existence d'un sixième sens (la trachée), mais aussi d'un septième (le parler). Véronique Boudon («Le rôle de la sensation dans la définition galénique de la maladie») explicite bien comment, pour Galien, l'observation du médecin, son expérience sensible, et la parole du malade comme expression du vécu individuel s'associent pour poser un diagnostic personnalisé. Philippe Mudry («Le regard souverain ou la médecine de l'évidence») montre comment les méthodiques vont dépasser la part d'incertitude et l'écart existant entre le temps de la maladie et le temps du médecin, deux difficultés auxquelles les médecins anciens s'étaient jusque-là heurtés dans l'établissement de l'indication. Ils vont pour cela

sublimier dans la pratique médicale le rôle du regard au point d'en faire l'instrument unique de la connaissance. Grâce à lui seul, le médecin méthodique peut appréhender, sans la médiation du raisonnement, les communautés, un autre concept clé pour cette école de pensée. Celles-ci lui permettent de déterminer sans détour et à coup sûr l'indication appropriée. Marie-Louise Monfort («Le traité hippocratique *De uiuendi acie* est-il d'époque impériale?») s'intéresse, en plus de la question de la datation du traité, à l'établissement du texte (traditions directe et indirecte); elle dresse aussi un plan du traité, fait d'intéressantes remarques lexicales et donne des éléments utiles pour situer le *De uiuendi acie* dans la littérature médicale et préciser son importance pour l'histoire de l'ophtalmologie. I. Boehm et P. Luccioni («Irriter ou mordre? Δάκνω chez Dioscoride et Galien») livrent une étude sémantique riche et précise. «L'*inspectio pulsus* dans le premier galénisme gréco-latin ou les artifices du toucher» permet à Nicoletta Palmieri de parcourir divers textes et auteurs (Galien, Ps. Soranos, Agnellus, Johannes Grammatikos, Théophile Prôtospathaire) qui traitent de sphymologie, une science complexe pour les Anciens, et que Nicoletta Palmieri replace dans une perspective aussi bien chronologique que doctrinale tout en s'interrogeant sur les interrelations existant entre les différents éléments de son corpus. Véronique Gitton («L'utilisation des cinq sens dans le diagnostic vétérinaire: controverses antiques sur le pouls du cheval fiévreux») traite du diagnostic vétérinaire (modalités et méthode), et en particulier celui de la fièvre. Le rôle respectif des sens est présenté: la vue est le sens le plus important, suivi de l'ouïe et de l'odorat. L'usage du toucher est controversé parce que c'est sur lui que repose la prise du pouls empruntée à la médecine humaine. Quant au goût, il est absent de la médecine vétérinaire. L'analyse des signes perçus par les sens doit être faite à la lumière de connaissances théoriques. Mais, non sans analogie avec le concept de *medicus amicus* cher à Celse, le vétérinaire doit aussi rechercher ce qui, dans sa propre expérience de la souffrance ou de la maladie, présente des ressemblances avec ce qu'il pense être éprouvé par l'animal. On pourra regretter que les éditeurs n'aient pas opté, au lieu du A4, pour un format réduit et une mise en forme plus soignée (plusieurs notes sont orphelines de leur appel: pp. 14, 15, 20, 35, 36, 37, 97 et 104) qui auraient permis une meilleure mise en valeur des contributions. Le volume reste néanmoins de qualité et se lit avec plaisir et intérêt grâce notamment à la rigueur avec laquelle ces recherches ont été menées et aux multiples horizons de réflexion qu'elles ouvrent au lecteur. Les actes se terminent par quatre indices bienvenus (passages commentés, notions, principaux mots grecs, principaux mots latins) qui mettent agréablement en éveil les sens autant qu'ils stimulent la curiosité.

Brigitte Maire, Lausanne

Dick, Wolfgang R.; Hamel, Jürgen (Hrsg.): **Beiträge zur Astronomiegeschichte, Bd. 5.** Frankfurt am Main, Verlag Harri Deutsch, 2002. 261 S. Ill. (Acta historica astronomiae, 15). € 16.80. ISBN 3-8171-1686-1.

Seit einer neulichen Rezension (BJHS 35 ([2002]), 350–351), deren Rahmen weiterum begrüsst wurde, halte ich mich an die Einteilung: (1.) historische Ergänzung numerischer Daten, (2.) Astronomiegeschichte an sich, (3.) diese im weiten Umfeld